

Des voix: Ils savent que oui.

M. Gormley: Très drôle! Combien de libéraux y a-t-il dans Assiniboia?

M. Boudria: Monsieur le Président, le surfeur conservateur qui est de notre côté demande combien il y a de libéraux dans Assiniboia.

M. Gormley: Vous ne savez même pas où c'est Assiniboia.

M. Boudria: Ce que le député est en train de nous dire, c'est qu'un député n'a pas le droit de poser une question au gouvernement. Il étale devant nous une attitude typique des conservateurs, monsieur le Président. Je suis sûr que cette stupidité vous insulte et que vous souhaitez, comme moi, qu'il s'excuse d'avoir été aussi sectaire. Je demande simplement à un député respecté de cette assemblée de bien vouloir déposer son rapport pour que nous puissions en prendre connaissance. Est-ce anormal?

M. Wilson (Swift Current—Maple Creek): Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Si le député de Glengarry—Prescott—Russell (M. Boudria), qui se prétend lui-même spécialiste de la sécheresse alors qu'il habite à la périphérie d'Ottawa, tient vraiment à s'informer, il n'a qu'à se rasseoir et donner au secrétaire parlementaire du premier ministre (M. Gustafson) la chance de raconter son histoire.

M. le vice-président: Il n'y avait pas là motif à invoquer le Règlement.

M. Boudria: C'est bien évident, monsieur le Président. Un député conservateur vient encore de gaspiller le temps de la Chambre.

En tant que députés de l'opposition, nous avons le devoir de poser des questions au nom des Canadiens. Je n'ai pas à m'excuser de représenter une circonscription qui reçoit un peu plus de pluie que certaines circonscriptions de l'ouest du Canada. Je suis très fier de la circonscription que je représente au Parlement.

Je voudrais également me reporter à un article paru dans le numéro du 16 août 1985 du *Star Phoenix* et selon lequel l'aide accordée par les conservateurs à cause de la sécheresse fut pitoyable.

Des voix: Oh, oh!

M. Boudria: Ce n'est pas moi qui le dit. Pour le cas où il se trouverait à la Chambre un député qui jugerait mon approche partisane, j'aimerais rapporter les propos beaucoup plus objectifs de ce journaliste très distingué. Il signale que le gouvernement de la Saskatchewan avait annoncé le 9 août un projet pour venir en aide aux victimes de la sécheresse, promettant aux éleveurs des régions particulièrement touchées \$60 par tête pour les boeufs, les vaches laitières et les chevaux, et \$12 par tête pour les moutons et les chèvres. Il avait également annoncé que, dans les régions modérément touchées, les montants seraient respectivement de \$30 et de \$6. Comme le communiqué l'indiquait, le gouvernement de la Saskatchewan s'était engagé à verser \$60 par tête. L'article précisait en outre que le premier ministre du Canada avait nommé le député d'Assiniboia pour présider l'équipe de travail chargée de décider de la meilleure façon de venir en aide aux agriculteurs victimes de la sécheresse. Voilà pourquoi nous sommes là

Sécheresse dans l'Ouest

aujourd'hui; nous sommes là pour décider comment le gouvernement aurait dû venir en aide à ces agriculteurs ou comment nous pourrions les aider le mieux aujourd'hui.

M. McDermid: Nous les avons aidés.

M. Boudria: En face, le député conservateur représentant la circonscription agricole de Brampton vient de dire: «Nous les avons aidés».

M. McDermid: La circonscription de Brampton—Georgetown compte certaines des exploitations agricoles les plus productrices du Canada.

M. Boudria: Comment savons-nous que le gouvernement les a aidés? Nous voulons découvrir ce qu'il y avait dans ce rapport. Nous tenons à décider si le député d'Assiniboia a vraiment fourni un rapport qui répondait aux besoins des agriculteurs de sa localité. Au tréfonds de nous-mêmes, nous pensons qu'il l'a fait, et que le premier ministre a refusé de l'écouter. Voilà ce que je soutiens. S'il en est autrement, qu'on nous laisse voir le rapport.

Je remercie la Chambre de m'avoir fourni l'occasion de parler de cette très importante question.

M. Len Gustafson (secrétaire parlementaire du premier ministre): Monsieur le président, je prends volontiers la parole pour donner un compte rendu des mesures prises par le gouvernement pour lutter contre la sécheresse l'été dernier. Je veux dire pour commencer qu'il est devenu évident que certaines régions seraient inévitablement victimes d'une sécheresse pour la troisième année consécutive. Dès qu'il l'a appris, le premier ministre (M. Mulroney) a demandé au ministre de l'Agriculture (M. Wise) de se rendre dans l'ouest du Canada pour examiner la situation. Le ministre a parcouru diverses régions durement frappées par la sécheresse, en Saskatchewan et au Manitoba. Il a observé le problème que pose la sécheresse et pris certaines initiatives. Il m'a demandé si je consentais à diriger un groupe d'étude sur la sécheresse chargé de faire des recommandations au gouvernement.

• (1710)

Je voudrais faire remarquer dès maintenant qu'aucun gouvernement ni aucun premier ministre canadien, depuis l'époque de John Diefenbaker, ne s'est plus intéressé à l'agriculture et aux problèmes des agriculteurs, notamment en ce qui concerne la sécheresse, que le premier ministre et le gouvernement actuel.

M. Foster: Vous ne le croyez pas.

M. Gustafson: Le premier ministre nous a demandé de lui faire rapport et c'est ce que nous avons fait. Il fait preuve d'un grand intérêt.

M. Boudria: L'appellez-vous chaque matin avant le petit déjeuner?

M. Gustafson: Le premier ministre s'est entretenu récemment à Vancouver avec à peu près vingt-cinq groupes agricoles de tout le pays. L'un après l'autre, ces groupes ont félicité le premier ministre des mesures que le ministre de l'Agriculture et lui ont prises.